DOSSIER DE PRESSE

RELATIONS PRESSE
Nicole Czarniak – La Passerelle
nicoleczarniak@lapasserelle.eu /
01 42 88 77 50 /
06 80 18 22 75

Festival Odyssées en Yvelines

EN PARTENARIAT AVEC LE **CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES YVELINES**

www.odyssees-yvelines.com

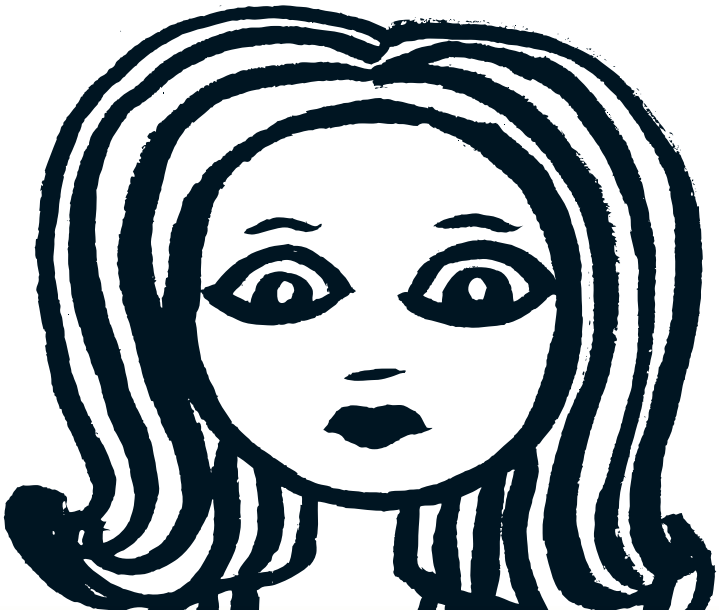
ELLE PAS PRINCESSE LUI PAS HEROS

THÉÂTRE SARTROUVILLE YVELINES CDN

PRODUCTION THÉÂTRE DE SARTROUVILLE - CDN

LE FRACAS-CDN DE MONTLUÇON

Magali Mougel / Johanny Bert



Yvelines Le Département

scèneweb.fr

un événement Télérama

Paris Mômes

lamuse.fr

sartrouville

CRÉATYVE

ELLE PAS PRINCESSE LUI PAS HÉROS

texte MAGALI MOUGEL
mise en scène JOHANNY BERT

avec JONATHAN HECKEL et DELPHINE LÉONARD

dessins MICHAEL RIBALTCHENKO
accessoires et costumes THIBAUT FACK

coproduction Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN
Le Fracas–CDN de Montluçon

THÉÂTRE dès 7 ans durée 1H
(2 formes de 25 minutes
qui jouent alternativement pour 2 groupes)

texte édité dans la collection Heyoka Jeunesse Actes-Sud-Papiers, 2016

Création le 20 janvier au Théâtre Eurydice – ESAT – Plaisir

DU 21 AU 22 JANVIER | Théâtre Eurydice / ESAT – Plaisir
20 JANVIER ET 1ER FÉVRIER | bibliothèque la Mosaïque – Plaisir
1ER FÉVRIER | bibliothèqe du Château – Plaisir
2 FÉVRIER | Salle des fêtes – Marq
3 FÉVRIER | bibliothèque – Mareil-sur-Mauldre
4 FÉVRIER | médiathèque Jean-Ferrat – Houdan
5 ET 6 FÉVRIER | médiathèque de Frontenac – Jouars-Pontchartrain
4 ET 5 MARS | Espace Yves-Montand – Guyancourt
11 MARS | bibliothèque Jean-Racine – Chevreuse
DU 15 AU 19 MARS | Salle René-Cassin / La Graineterie – Houilles
DU 21 AU 23 MARS | Le Château – Maisons-Laffitte
24 MARS | bibliothèque – Saulx-Marchais
29 MARS | médiathèque – Rosny-sur-Seine
DU 14 EAU 16 AVRIL | Salle Jean-Montaru / médiathèque Léo-Ferré – Marcoussis
FÉVRIER + MAI | Le Fracas-CDN – Montluçon / Région d'Auvergne

www.odyssees-yvelines.com

RELATIONS PRESSE **Nicole Czarniak – La Passerelle**
nicoleczarniak@lapasserelle.eu / 01 42 88 77 50 / 06 80 18 22 75

L'HISTOIRE

Leïli et Nils sont dans la même classe. Leïli aime les jeux d'aventure et elle rêve d' « aller chasser des oiseaux dans le ciel ». Comme elle vit à la campagne, sa mère l'habille « pratique » : « pas de robes, pas de ballerines », mais tous les ans, le droit « à de nouvelles chaussures de rando montantes. »
Nils, quant à lui, n'aime que les petites choses : « Les poussières petites. Les miettes petites. Les histoires petites. » Son père se fait du souci pour lui : « il est maigre comme un bout de fil de fer, il mange comme un oiseau, il est coiffé comme une petite fille ». S'adressant à sa femme, il s'interroge : « Mon amour qu'est-ce qu'on va en faire...? »

A l'occasion d'un jeu de piste, les deux personnages vont se rencontrer. Au début, Leïli n'aime pas du tout Nils : « C'est décidé, demain je fais une demande officielle à la maîtresse pour construire un mur entre Nils et moi ! ». Elle préfère Cédric, car « Cédric, il a des chaussures de rando montantes comme moi (...) Cédric et moi, le couple garçon/fille parfait. ».
Le jeu de piste va servir de révélateur : Cédric va s'avérer être un vantard et Leïla et Nils vont comprendre qu'ils se complètent parfaitement. Nils se découvre Tarzan et Leïla s'identifie à la princesse Pocahontas. Au point que nos deux enfants deviennent inséparables: « Leïli et moi, nous sommes tombés en amour. Tellement en amour l'un pour l'autre que nous ne nous sommes jamais séparés. Leïli. C'est bien la vie avec elle. »
Ainsi se conclue la fable, à la façon d'un conte traditionnel, où le héros et la princesse s'attachent l'un à l'autre pour la vie.

LE PROJET

La pièce se présente sous la forme de deux monologues. Les spectateurs sont divisés en deux groupes. Leïla et Nils vont raconter successivement et alternativement à chacun des deux groupes leur propre version de l'histoire. Ce sont deux regards qui se conjuguent et s'imbriquent avec celui des spectateurs.
Le monde de Leïli et Nils est tout entier contenu dans une valise et les comédiens jouent avec les petits objets qu'ils trimballent avec eux. C'est un puissant moteur artistique pour Johanny Bert qui s'amuse avec les lieux tels qu'ils s'offrent et le théâtre s'installe dans un lieu qui n'est pas un théâtre.

CONSTRUCTION DE LA PIÈCE

Dans *Elle pas princesse Lui pas héros* Magali Mougel joue malicieusement avec les conventions. Elle donne la parole à deux enfants qui ne s'attachent pas aux représentations traditionnellement dévolues au petit garçon et la petite fille. Et les adultes ne sont pas en reste : la mère de Leïli élève sa fille seule et elle a engagé un garçon comme baby-sitter ; la grand-mère de Nils, quant à elle, sait réparer les voitures...
Au début de sa pièce, elle met en scène ses personnages de façon décalée voire anachronique. Mais au fur et à mesure, elle va les faire évoluer ensemble vers des images héroïques, Nils en Tarzan et Leïli en Pocahontas. Prenant à rebours son point de départ, elle conclue son histoire sur les représentations traditionnelles du héros et de la princesse. Si dans un premier temps la pièce critique les images d'Epinal, c'est pour, dans un second temps, mieux les réinvestir et leur donner du sens. En cela *Elle pas princesse Lui pas héros* est un hommage critique, placé sous le signe du paradoxe, aux belles princesses et grands héros.

COMPTE-RENDU D'ENTRETIEN novembre 2015
AVEC MAGALI MOUGEL & JOHANNY BERT

L'auteure et le metteur en scène rappellent combien les enfants sont confrontés et souvent soumis aux attentes de leurs parents, de l'école et de leur groupe d'appartenance sociale. La vision qu'ils ont du monde est ainsi fantasmée. Face à sa mère qui a « peur du monde », Leïli fait de la récupération en prenant au pied de la lettre toutes ses injonctions, quitte à aller au-delà pour mieux s'ancrer dans le monde. Lorsque sa maman lui dit : « Tu dois apprendre à te débrouiller. Si je fais tout tomber tout cuit dans ton assiette, tu n'arriveras jamais à te débrouiller. », elle comprend que le monde est une jungle. Elle s'affame volontairement, se prépare une bouillasse aux graviers et part chasser les oiseaux dans la forêt pour se nourrir. De l'éducation de sa mère, elle en arrive à considérer que dans ce monde hostile, rien ne lui est dû. Sa vie prend dès lors la forme d'une lutte que son allure vestimentaire incarne au plus près : cheveux courts, pas de couettes, pas de robes, pas de ballerines, que des sacs en papier ou des paniers, un sac à dos, des chaussures de randonnée, un jogging, un K-way, une cagoule, des moufles et « roule ma poule ! ».

L'univers fantasmé auquel elle s'associe est en décalage avec celui des élèves de son âge qui répondent dans leur grande majorité aux normes : « Quand j'entre dans la cour, d'un côté, je vois les filles comme ça, habillées comme des princesses avec des robes et des trucs qui volent. C'est joli, c'est pas pratique. Et puis de l'autre côté, les garçons. Wouah ! Ils ont tous des K-way comme le mien ! »

Elle est séduite par Cédric, le meneur du groupe mais la réaction de rejet de celui-ci sera douloureuse. Elle formera un couple avec Nils, le « martien », l'énergumène, un garçon différent qui porte les cheveux longs pour avoir chaud l'hiver, un poète, un enfant rêveur et sensible.

Nils et Leïli, en apparence si différents des autres garçons et filles de la classe, vont se retrouver complices et partenaires dans une épreuve (un parcours d'orientation) et devenir les meilleurs amis du monde.

Dans sa mise en scène, Johanny Bert souhaite bousculer les stéréotypes et questionner les clichés qui entourent l'enfance. Il propose qu'à la suite du spectacle, les enseignantes engagent un débat en classe avec leurs élèves afin de repousser clichés et stéréotypes.

Magalie Mougel quant à elle, explique que ces personnages ne restent pas à la place qu'on leur a assignée. Ron, le baby-sitter, grand comme une montagne, est un virtuose du tricot. La grand-mère de Nils n'a peur de rien et n'hésite pas à mettre les mains dans le cambouis, à trifouiller les moteurs et à serrer des boulons. Toutes et tous ont été confronté-e-s aux exigences normatives du groupe et à leur lot de distorsions et de souffrances. Quand Leïli interroge Ron : « Toi aussi on se moquait de toi quand tu étais petit ? Toi aussi on te jetait des cailloux, on ne voulait pas jouer avec toi ? », il lui répond : « Non princesse, on me collait des chewing-gums dans les cheveux. » Grâce à Ron et à la grand-mère, véritable tutrice de résilience, Nils et Leïli peuvent résister au harcèlement de Cédric le meneur et de ses suiveurs. Pour Magalie Mougel, la pièce permet de débattre du harcèlement à l'école et de l'acceptation de la différence.

EXTRAIT

LEÏLI
Je mets ma tête dans mon casier et je fais semblant de ranger mes affaires, pour me faire tout petit tout petit. Comme j'ai envie de rire ! Han ! la coiffure ! 20 Han ! Mais jamais jamais jamais jamais j'ai vu ça ! Han ! mais un crapaud pourri ! Han ! mais une patate ! Je respire un bon coup. Je lui dis : « Tu t'appelles comment ? » Il répond pas... Seconde tentative : « Tu t'a-ppe-lles co-mment ? » Leïli ? Non mais il s'appelle Leïli ? Non mais c'est une fille ! Leïli, j'fais pipi au lit !!! Han ! Laisse tomber le prénom de la honte qui veut rien dire ! Franchement, si on m'avait pas dit que c'était une fille, j'aurais tout misé sur un garçon.

NILS
Rho ! La tête ! Rho ! La tête c'est pas possible ! Un martien ! ... Oh non, mais non, mais non ! Je te veux pas à côté de moi ! Et il s'assied ! Comme ça ! ... La poisse ! ... Je lui dis : « On va devoir passer la journée l'un à côté de l'autre. Que ce soit bien clair, ça ne veut pas dire que c'est pour la vie entière ! » ... C'est le moment qu'il choisit pour me parler. « Tu t'appelles comment ? » Hors de question que je lui réponde. « Tu t'appelles comment ? » Je finis par céder, et là, sa tête se contorsionne, ses yeux s'allongent. Une tête d'escargot. Dans deux minutes, il va sortir ses antennes et se mettre à baver en faisant des bulles ! Soit ce garçon est fou, soit c'est un énergumène ! ... C'est décidé, demain je fais une demande officielle à la maîtresse pour construire un mur entre Nils et moi !

MAGALI MOUGEL

Formée à l'ENSATT, elle s'empare dans ses textes de choses de notre quotidien et les interroge par le prisme de fictions dramatiques. *Varvara essai* 1 et *Waterlily essai 2* (2007) sont lauréats des Journées de Lyon des auteurs de théâtre, *Erwin Motor, dévotion* (2011), bourse d'aide à la création du CNT est porté à la scène par Éloi Recoing au Théâtre aux Mains nues. Elle se prête régulièrement à l'exercice de la commande et collabore avec différentes structures (Le Préau-CDR de Vire, Théâtre Jean-Vilar–Montpellier...). Ses textes sont publiés aux éditions Espace 34 : *La Dernière Battue* (2012) mis en scène par Michel Didym au Théâtre de la Manufacture, *Léda, le sourire en bannière* (2013), *Suzy Storck* (2013).

© D.R.

JOHANNY BERT

Au fil des rencontres et des créations, il développe un langage théâtral, partant de l'acteur pour le confronter à d'autres disciplines comme le théâtre d'objet et la forme marionnettique. En 2000, il crée la compagnie Théâtre de Romette. Il travaille à partir de commandes à des auteurs ou de textes déjà écrits (*L'Opéra de Quat'sous* de Bertolt Brecht, *L'Opéra du dragon* d'Heiner Müller). Pour le jeune public, il met en scène notamment *Les Orphelines* de Marion Aubert (2009). Depuis 2012, il dirige le Fracas–CDN de Montluçon. Accompagné de quatre acteurs permanents, il développe un travail sur le territoire. Il crée *Le Goret* de Patrick McCabe (2012), *De passage* de Stéphane Jaubertie (2014). En 2015, il créera *Pastoussalafoi*, opéra jeune public de Philippe Dorin et Matteo Franceschini.

© D.R.

DELPHINE LÉONARD

Comédienne sortie de l'Ecole du théâtre national de Strasbourg en 2002, elle travaille avec Stéphane Braunschweig, Laurent Gutman, Catherine Anne, Arnaud Meunier, Sylvain Maurice, Yann Joël Collin. Depuis 2010, elle collabore avec Valéry Warnotte et Charlie Windelschmidt. Elle travaille régulièrement dans le domaine musical ou vocal (Omo Bello, Jacopo Baboni Schlingi) ou sur des formes courtes pour des auteurs. Elle s'intéresse à la transmission et pratique des stages en direction de publics variés ou de groupes d'acteurs amateurs. En 2013 elle entame une collaboration avec Aurélia Guillet sur *Quelque chose de féminin*, projet pluri-disciplinaire sur l'amour au féminin. Elle joue dernièrement dans *Kamishibai Stories*, un spectacle jeune public sur B. Munari.

© D.R.

JONATHAN HECKEL

Après une formation initiale au Studio théâtre d'Asnières (2001-2003) il entre à l'EPSAD – Ecole professionnelle supérieure d'art dramatique de la région Nord-Pas-de-Calais dirigée par Stuart Seide (promotion 2003-2006). Il joue dans *Hamlet(s)*, puis entre dans le collectif des jeunes acteurs du Théâtre du Nord de 2006 à 2010. Il est interprète de *Hijra* d'Ash Kotak ainsi que pour la série d'*Avants-cènes*, petites formes théâtrales mises en espace par Stuart Seide. Il interprète Florio dans *Dommage qu'elle soit une putain*, mis en scène par Stuart Seide, il joue aussi dans *Les Amoureux*, mis en scène par Gloria Paris, dans *Si j'avais su j'aurais fait des chiens* de Stanislas Cotton, mis en scène par Vincent Goethals. Stuart Seide le dirige à nouveau dans *Mary Stuart* de Friedrich Schiller. Il reprend chaque été *En quête d'ailes*, spectacle du Nada Théâtre. Il crée en 2010 *Modeste Proposition* d'après l'oeuvre de Jonathan Swift.

© D.R.

Festival Odyssées en Yvelines

18 JANVIER > 7 AVRIL 2016

www.odyssees-yvelines.com

EN PARTENARIAT
AVEC LE **CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES YVELINES**

Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt
HENRIK IBSEN / SYLVAIN MAURICE
théâtre dès 9 ans

Le Cantique des oiseaux
FARID AL-DIN ATTAR / AURÉLIE MORIN
théâtre d'ombres dès 6 ans

Master
DAVID LESCOT / JEAN-PIERRE BARO
théâtre dès 13 ans

Trois Songes [Un Procès de Socrate]
OLIVIER SACCOMANO / OLIVIER COULON-JABLONKA
théâtre dès 15 ans

Camille, Max et le Big Bang Club
MARION AUBERT / ALBAN DARCHE / NICOLAS LAURENT
théâtre - musique dès 7 ans

Elle pas princesse
Lui pas héros
MAGALI MOUGEL / JOHANNY BERT
théâtre dès 6 ans

Les dates et les lieux sur www.odyssées-yvelines.com
Ressources téléchargeables depuis l'Espace pro du site
(photos, dossiers, visuels...)

THÉÂTRE SARTROUVILLE YVELINES CDN

Sartrouville

Yvelines Conseil général

RELATIONS PRESSE
Nicole Czarniak – La Passerelle
nicoleczarniak@lapasserelle.eu
01 42 88 77 50 / 06 80 18 22 75